

Editorial Lundi 14 avril 2014

## Une ville, avec ou sans tours

Par Par Marco Danesi

### Le rejet de la tour Taoua à Lausanne se prête mal à une interprétation opposant deux camps

Le rejet de la tour Taoua à Lausanne se prête mal à une interprétation opposant deux camps. Les passéistes, les ennemis de la croissance, les pourfendeurs de la ville n'ont pas défait les progressistes, les chantres de l'urbain, les partisans du développement.

Le non claqué à la face de l'immeuble de 86 mètres sur le site de Beaulieu ne signifie pas l'incapacité des Lausannois à assumer leur destin de citoyens urbains. Ces derniers ont démontré à d'autres occasions le contraire: dans le cas du métro M2 et dans celui de Métamorphose, vaste plan de redistribution des équipements sportifs et de création de quartiers durables.

Les tours ne sont pas les dépositaires exclusives du sens concret et symbolique des lieux où vit la majorité de la population. Condamner un seul projet de «gratte-ciel» ne revient pas à refuser l'éclosion et l'essor des métropoles et des agglomérations.

Bien entendu, parmi les votants qui ont condamné Taoua, il se trouve des franges hostiles aux transformations, sinon à la croissance, qu'elles soient urbaines, économiques ou démographiques. Il paraît en revanche peu vraisemblable que les tenants de ces positions représentent une majorité, même pondérée, sur un gros tiers du corps électoral qui a participé au scrutin.

Il faut donc se tourner vers d'autres explications. D'un côté comme de l'autre, on a évoqué l'esthétique peu enthousiasmante de la tour. On a pointé du doigt l'emprise «impressionnante» de l'immeuble de 27 étages sur une ville escarpée. On a également avancé l'absence d'une démarche participative digne de ce nom. On peut y ajouter la défiance historique des Lausannois nourrie par quelques ratages à l'égard des projets immobiliers et urbains.

Mais surtout – et c'est décisif – il y a tout simplement le sentiment que Taoua n'était pas le bon projet au bon endroit. Ou que la tour n'était pas indispensable pour répondre à la fois aux besoins du centre de congrès de Beaulieu et de la ville en termes de logements, notamment. Les opposants à l'immeuble l'ont répété à l'envi pendant la campagne référendaire. Et même du côté des partisans du projet on a pu laisser entendre que l'édifice vertical n'était pas absolument indispensable.

Au final, pourquoi ne pas considérer que le non dans les urnes ce dimanche s'adresse à un projet particulier et non à l'idée même de renforcer l'identité de Lausanne? Avec ou sans tours.